

**Le théâtre participatif comme dispositif thérapeutique en
contexte de migration forcée : symbolisation du trauma,
agentivité et reconstruction psychosociale**

**Participatory Theatre as a Psychosocial Therapeutic Intervention
in Forced Migration Contexts: Trauma Symbolization, Agency,
and Psychosocial Reconstruction**

KENMEGNE Nadège
Doctorante
Université de Yaoundé 1
Département de Psychologie
Cameroun
nadegekenmegne@yahoo.fr

MEZAMA MINKA Pierre
Doctorant
Université Internationale Ibéro Américaine
Département de projet
Mexique

Date de soumission : 04/04/2026

Date d'acceptation : 20/05/2026

Pour citer cet article :

KENMEGNE N. & MEZAMA M. P. (2026). «Le théâtre participatif comme dispositif thérapeutique en contexte de migration forcée : symbolisation du trauma, agentivité et reconstruction psychosociale», Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 2» pp : 679-709

Résumé

Les contextes de migration forcée génèrent des souffrances psychiques complexes issues de traumatismes cumulés et de stress structurels persistants. Dans des environnements marqués par la désorganisation sociale et l'érosion des cadres symboliques, les approches cliniques individualisées montrent des limites d'accessibilité et de pertinence culturelle. Cet article analyse le théâtre participatif comme un dispositif psychosocial à visée thérapeutique favorisant la symbolisation du trauma, l'élaboration collective du sens et l'émergence de l'agentivité. Fondée sur un cadre intégratif (théâtre de l'opprimé, psychodrame, modèles contemporains du trauma) et une analyse thématique qualitative, l'étude identifie des mécanismes interdépendants : externalisation symbolique, régulation émotionnelle, co-construction narrative et reconfiguration relationnelle. Les résultats montrent que ce dispositif agit comme médiateur à l'interface du psychique et du social, tout en révélant des limites liées aux contraintes contextuelles et à la durabilité des effets. Un modèle processuel intégratif est proposé pour préciser les conditions d'efficacité et les effets différenciés de cette intervention.

Mots clés : migration forcée ; trauma complexe ; théâtre participatif ; santé mentale communautaire ; agentivité.

Abstract

Forced migration contexts produce complex psychological distress shaped by cumulative trauma and persistent structural stressors. In such settings, characterized by social disorganization and the erosion of symbolic frameworks, individualized clinical approaches face limitations in accessibility and cultural relevance. This article examines participatory theatre as a psychosocial intervention supporting trauma symbolization, collective meaning-making, and the emergence of agency. Drawing on an integrative framework (Theatre of the Oppressed, psychodrama, contemporary trauma models) and qualitative thematic analysis, the study identifies key interrelated mechanisms: symbolic externalization, emotional regulation, narrative co-construction, and relational reconfiguration. Findings indicate that participatory theatre operates as a hybrid mediating dispositif at the intersection of the psychological and social, while highlighting structural limitations related to contextual constraints and sustainability. An integrative processual model is proposed to specify conditions of effectiveness and differentiated impacts in forced migration contexts.

Keywords : forced migration ; complex trauma ; participatory theatre ; community mental health ; agency.

Introduction

Au cours des dernières décennies, les migrations forcées se sont intensifiées sous l'effet des conflits armés, des crises sociopolitiques et des catastrophes environnementales, provoquant une hausse importante du nombre de personnes déplacées dans le monde (United Nations High Commissioner for Refugees, 2023). Ces situations exposent les populations concernées à des événements potentiellement traumatiques ainsi qu'à des conditions de vie marquées par la précarité, l'incertitude et la désorganisation sociale (Silove, 1999 ; Miller & Rasmussen, 2010).

La littérature souligne une forte prévalence des troubles psychiques dans ces contextes, notamment les troubles de stress post-traumatique, anxieux et dépressifs (Priebe et al., 2016 ; World Health Organization, 2019). Toutefois, les recherches récentes montrent que la souffrance psychique en contexte de déplacement forcé dépasse les seules catégories diagnostiques. Elle résulte d'une accumulation d'expériences violentes, de pertes multiples et de stress quotidiens persistants (Herman, 1992 ; Miller & Rasmussen, 2010).

Dans cette perspective, la santé mentale ne peut être envisagée uniquement à l'échelle individuelle. Elle s'inscrit dans des dynamiques sociales et culturelles affectant les liens communautaires, les repères symboliques et les systèmes de signification (Inter-Agency Standing Committee, 2007 ; World Health Organization, 2013). Cette approche a favorisé l'émergence des modèles intégrés de santé mentale et de soutien psychosocial (MHPSS), qui articulent interventions cliniques, dispositifs communautaires et ressources locales.

Malgré ces avancées, les réponses opérationnelles restent souvent centrées sur des approches individualisées, difficilement adaptées aux réalités socioculturelles et aux dimensions collectives du trauma en contexte humanitaire (Miller & Rasmussen, 2010).

Dans ce cadre, les approches fondées sur l'expression créative apparaissent particulièrement pertinentes. Elles permettent de mobiliser des dimensions du vécu difficilement accessibles dans des dispositifs strictement verbaux tout en favorisant des dynamiques collectives de reconstruction du sens (Van der Kolk, 2014 ; Pennebaker, 1997). Parmi elles, le théâtre participatif occupe une place singulière. En associant mise en scène, interaction et participation active, il constitue un espace de transformation symbolique et sociale où les expériences vécues peuvent être exprimées, partagées et reconfigurées (Boal, 1979).

Cependant, malgré son usage croissant dans les contextes humanitaires, le théâtre participatif demeure encore peu conceptualisé comme dispositif thérapeutique structuré, notamment concernant les mécanismes psychosociaux qu'il mobilise et les conditions de son efficacité (International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, 2018).

Cet article examine donc la question suivante : **dans quelle mesure et selon quels processus le théâtre participatif peut-il constituer un dispositif thérapeutique pertinent pour la symbolisation du trauma et la reconstruction psychosociale en contexte de migration forcée ?** L'étude s'appuie sur une recherche-intervention menée dans l'Extrême-Nord du Cameroun auprès de populations déplacées. Les données, recueillies par observations participantes, entretiens semi-directifs et focus groups, ont été analysées selon une approche thématique réflexive inspirée de Braun et Clarke (2006). L'article présente successivement le cadre théorique, la méthodologie, les résultats empiriques et la discussion des implications théoriques et opérationnelles de la recherche.

1. Le théâtre participatif : cadre théorique intégré et processus psychosociaux

1.1. Vers une conceptualisation intégrée du théâtre participatif comme dispositif psychosocial

Le théâtre participatif peut être conceptualisé comme un dispositif psychosocial de médiation articulant dimensions intrapsychiques, relationnelles et socioculturelles. Plus qu'une pratique artistique, il constitue un espace de transformation fondé sur l'expression, la symbolisation et la reconfiguration des relations sociales. Cette approche mobilise trois cadres complémentaires : les approches psychodramatiques centrées sur l'expression en acte (Moreno, 1946), le théâtre de l'opprimé axé sur la capacité d'agir (Boal, 1979) et les modèles du trauma complexe soulignant les dimensions corporelles, relationnelles et contextuelles du trauma (Herman, 1992 ; Van der Kolk, 2014).

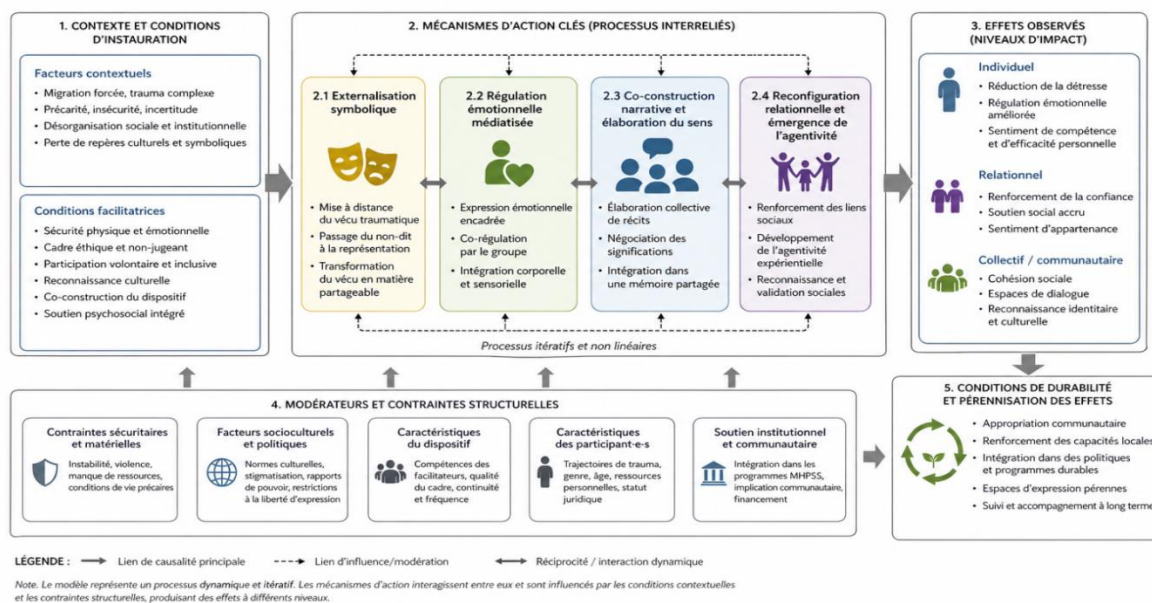
L'hypothèse centrale est que le changement psychosocial résulte de l'articulation entre expression émotionnelle, élaboration symbolique et engagement relationnel dans un espace collectif médiatisé. Le théâtre participatif agit ainsi comme un dispositif permettant de transformer le vécu implicite en formes partageables et l'émotion en action symbolique.

Dans cette perspective, nous proposons un modèle intégratif processuel du théâtre participatif en contexte de migration forcée (Figure 1). Celui-ci repose sur quatre processus interdépendants : externalisation symbolique, régulation émotionnelle médiatisée, co-

construction narrative et reconfiguration relationnelle. Ces processus interagissent avec les contraintes contextuelles et produisent des effets aux niveaux intrapsychique, relationnel et communautaire.

Figure N°1 : Modèle intégratif processuel du théâtre participatif comme dispositif psychosocial en contexte de migration forcée

Figure 1. Modèle intégratif processuel du théâtre participatif comme dispositif thérapeutique en contexte de migration forcée



Source : Auteurs

Ce modèle vise à représenter le dispositif comme un système psychosocial dynamique, dans lequel s'articulent des mécanismes interreliés — régulation émotionnelle médiatisée, symbolisation, co-construction narrative et reconfiguration relationnelle — en interaction constante avec des conditions contextuelles et des contraintes structurelles. Il ne s'agit pas d'un modèle linéaire ou prédictif, mais d'un cadre heuristique permettant d'analyser des processus situés, non linéaires et différenciés selon les contextes et les trajectoires des participants.

1.2. Trauma complexe et limites des approches conventionnelles

Les contextes de migration forcée génèrent des formes de souffrance dépassant les catégories diagnostiques classiques. Les travaux sur le trauma complexe soulignent l'accumulation des violences, pertes et déplacements, ainsi que la chronicité des stress liés à la précarité et à l'incertitude (Herman, 1992 ; Miller & Rasmussen, 2010 ; Silove, 1999). Ces expériences

affectent la régulation émotionnelle, les relations interpersonnelles et les processus de construction du sens (Herman, 1992 ; Van der Kolk, 2014).

Dans ce contexte, les approches centrées uniquement sur la verbalisation ou l'individu présentent plusieurs limites : difficulté d'accès aux expériences peu symbolisées, inadéquation culturelle de certains dispositifs thérapeutiques et faible prise en compte des dynamiques collectives (Miller & Rasmussen, 2010 ; IASC, 2007). Les recherches en neuropsychologie montrent également que certaines expériences traumatiques restent inscrites sous des formes sensorielles et somatiques difficilement accessibles par le langage direct (Van der Kolk, 2014), justifiant le recours à des dispositifs mobilisant le corps et l'interaction.

Toutefois, les approches expressives ne sont pas intrinsèquement thérapeutiques. Les effets de la catharsis demeurent discutés, certaines études montrant qu'une expression émotionnelle non médiatisée peut renforcer la détresse (Bushman, 2002). L'enjeu réside donc dans les conditions de médiation, de contenance et de transformation de l'expression émotionnelle.

1.3. Expression et régulation émotionnelle : au-delà de la catharsis

Dans le théâtre participatif, l'expression émotionnelle ne se réduit pas à une décharge cathartique. Elle est médiatisée par la scène, le corps et l'interaction collective dans une dynamique de régulation émotionnelle. Le dispositif favorise ainsi la circulation des affects à travers la distanciation esthétique, l'identification modulée et la résonance collective.

Les émotions sont progressivement mises en forme, partagées et transformées dans l'échange. Le groupe participe ainsi activement à la transformation des affects, dans une perspective proche des travaux de Gross (1998) sur la régulation émotionnelle.

1.4 Symbolisation et mise en récit : de l'expérience implicite au sens partagé

Un second processus central concerne la transformation des expériences vécues en formes symboliques partageables, en lien avec les travaux sur la mentalisation (Fonagy et al., 2002). Dans les situations de trauma complexe, les expériences sont souvent fragmentées et difficilement verbalisables (Herman, 1992).

Le théâtre participatif favorise une externalisation médiatisée mobilisant mise en scène, corps et interaction. Ce processus ouvre un espace où les expériences peuvent être reconnues, reformulées et reconfigurées collectivement. Les récits y sont ainsi co-construits et négociés dans l'échange, dans une dynamique collective et située.

1.5 Dynamiques groupales : contenance, reconnaissance et réaffiliation

Le théâtre participatif mobilise des processus groupaux essentiels. Dans la perspective de Bion (1961), le groupe peut agir comme un espace contenant capable de recevoir et transformer les affects. En contexte de migration forcée, cette fonction favorise la reconnaissance mutuelle, la réassurance relationnelle et la réaffiliation sociale (IASC, 2007).

Ces observations rejoignent les travaux de Ouattara et Danhi (2025) sur le rôle des médiations collectives dans les transformations subjectives. Toutefois, ces dynamiques restent traversées par des tensions, des hiérarchies et des normes sociales, rendant les effets du dispositif fortement dépendants des conditions de médiation.

1.6 Expérimentation et agentivité : entre espace symbolique et contraintes sociales

En cohérence avec la théorie socio-cognitive d'Albert Bandura (2001), le théâtre participatif crée un espace d'expérimentation où les participants peuvent explorer différentes manières d'agir. À travers la figure du « spect-acteur » (Boal, 1979), le participant devient un sujet actif capable de proposer et modifier des réponses aux situations représentées. Cette dynamique renvoie au concept d'agentivité, entendu comme la capacité d'influencer son environnement.

Il convient toutefois de distinguer une agentivité expérientielle, mobilisée dans le dispositif, d'une agentivité effective, dépendante des contraintes sociales, économiques et culturelles. Cette distinction permet de nuancer les effets transformateurs du dispositif, les possibilités d'action demeurant structurellement situées. Cette prudence analytique rejoint les travaux de Sissoko (2024), qui soulignent le poids de l'environnement social et matériel dans les dynamiques adaptatives.

1.7 Vers un modèle processuel intégré : le théâtre participatif comme système dynamique

À partir de ces éléments, le théâtre participatif peut être conceptualisé comme un système dynamique de transformation psychosociale articulé autour de quatre processus interdépendants : régulation émotionnelle médiatisée, symbolisation et co-construction narrative, transformation relationnelle et agentivité située.

Ces processus sont simultanés, évolutifs et dépendants du contexte. Leurs effets émergent de l'interaction entre dynamiques individuelles, collectives et contraintes structurelles. Le dispositif agit ainsi comme un espace de potentialisation ouvrant des possibilités de transformation sans en garantir l'effectivité.

Dans cette étude, ces processus ont été appréhendés à partir d'indicateurs qualitatifs situés, notamment les transformations discursives, les formes d'engagement interactionnel, les capacités de projection dans l'action et les reconfigurations relationnelles observées durant les séances.

1.8 Positionnement critique et implications théoriques

Cette conceptualisation permet de dépasser une lecture du théâtre participatif comme simple technique expressive, en articulant dimensions psychiques, relationnelles et sociales dans un cadre processuel intégré.

Toutefois, plusieurs limites doivent être soulignées : le risque de surestimation des effets thérapeutiques, la forte dépendance aux conditions de mise en œuvre et la difficulté de généralisation des résultats. Le théâtre participatif doit ainsi être envisagé comme un dispositif situé, dont les effets dépendent de l'interaction entre processus internes et contraintes contextuelles.

2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

2.1. Positionnement épistémologique et design de recherche

Cette étude s'inscrit dans un paradigme interprétatif-constructiviste, considérant que les réalités psychiques et sociales sont co-construites à travers les interactions, les pratiques discursives et les dispositifs médiateurs. Dans cette perspective, les données ne sont pas appréhendées comme des reflets directs d'une réalité objective, mais comme des productions situées, émergentes des dynamiques relationnelles, culturelles et contextuelles. Cette approche rejoint ainsi les perspectives contemporaines de l'analyse du discours selon lesquelles le sens se construit dans les conditions sociales et interactionnelles de production de récits (Yerima, 2025).

Le design de recherche repose sur une approche qualitative à visée compréhensive, articulée à une logique de recherche-intervention. Cette articulation implique une double finalité :

- une finalité transformative, à travers la mise en œuvre d'un dispositif psychosocial (théâtre participatif) visant à produire des effets au sein du terrain ;
- une finalité heuristique, orientée vers l'analyse des processus intrapsychiques, intersubjectifs et sociaux mobilisés par ce dispositif.

Ce positionnement assume une posture non neutraliste, dans laquelle le chercheur contribue à la production de la situation étudiée, tout en cherchant à en analyser les effets de manière rigoureuse.

2.2. Posture du chercheur et réflexivité

Le chercheur occupait une position plurifonctionnelle, agissant à la fois comme concepteur du dispositif, facilitateur des séances, observateur et analyste des données. Cette implication offrait un accès privilégié aux dynamiques observées, tout en exposant la recherche à certains biais, notamment des effets de confirmation, de désirabilité sociale et d'influence interactionnelle. Afin de limiter ces effets, plusieurs stratégies ont été mobilisées : tenue d'un journal réflexif, relectures analytiques itératives, triangulation des sources de données (observations, entretiens, focus groups) et explicitation des conditions de production des données.

Une attention particulière a également été portée à l'identification de cas dissonants ainsi qu'à la confrontation des interprétations lors d'échanges critiques avec des pairs (peer debriefing). La réflexivité a ainsi été mobilisée comme un outil analytique participant à la compréhension des dynamiques étudiées.

2.3. Terrain d'étude et participants

2.3.1 Contexte

L'étude a été menée dans le département du Mayo-Danay, dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, un contexte marqué par des inondations récurrentes, des déplacements forcés et des tensions sécuritaires. Cette situation produit une forte vulnérabilité psychosociale, caractérisée par la coexistence de populations aux trajectoires diverses — déplacés internes, réfugiés, retournés et populations hôtes — ainsi que par une fragilisation des structures sociales et symboliques.

2.3.2. Stratégie d'échantillonnage

L'échantillonnage repose sur une stratégie raisonnée à variation maximale visant à saisir une diversité de profils et d'expériences. Les participants, recrutés via une organisation internationale de soutien psychosocial, devaient avoir été exposés à une situation de stress significatif, participer volontairement et pouvoir s'engager dans un dispositif collectif. L'objectif était moins la représentativité statistique que la richesse analytique des situations étudiées.

2.3.3. Caractéristiques, recrutement et critères d'inclusion/exclusion de l'échantillon

L'échantillon comprend 115 participants impliqués dans le dispositif de théâtre participatif, parmi lesquels des déplacés internes, des membres des communautés hôtes, des retournés et quelques réfugiés. Il regroupait des hommes, des femmes, des adolescents et des enfants issus de trajectoires migratoires variées.

Le recrutement a reposé sur un échantillonnage raisonné réalisé avec l'appui de structures communautaires et associatives. La participation était volontaire et concernait les personnes régulièrement impliquées dans les ateliers. Les critères d'inclusion portaient sur l'expérience du déplacement forcé ou d'une situation de vulnérabilité migratoire ainsi que sur la capacité à participer aux interactions collectives proposées. Les personnes ne souhaitant pas participer ainsi que les enfants présentant des capacités de compréhension limitées n'ont pas été retenus.

Le corpus empirique repose sur des observations participantes, 20 entretiens semi-directifs et 7 focus groups. Les échanges se sont déroulés principalement en français, avec le recours ponctuel à des langues locales et à un traducteur en maffa afin de faciliter certains échanges et préserver le sens contextuel des récits recueillis.

Bien que relativement importante pour une étude qualitative, la taille de l'échantillon se justifie par la nature collective et interactionnelle du dispositif étudié. L'analyse a privilégié l'identification de dynamiques processuelles et relationnelles plutôt qu'une comparaison selon les catégories d'âge.

2.4 Description et fonctionnement du dispositif de théâtre participatif

Le théâtre participatif est mobilisé comme un dispositif structuré de médiation psychosociale, combinant expression, interaction et réflexion collective.

2.4.1 Contexte

L'intervention s'est déroulée sur huit semaines, à raison de deux séances hebdomadaires de deux heures. Les ateliers collectifs comprenaient des phases d'échauffement corporel, d'improvisation, de mise en scène et de discussion collective. Le chercheur et les facilitateurs assuraient un rôle de médiation et de régulation des interactions.

Chaque séance s'organisait autour de trois temps : une phase d'activation, une phase performative et une phase réflexive.

2.4.2. Architecture fonctionnelle du dispositif

Le dispositif repose sur une configuration multi-acteurs associant un psychologue, des relais communautaires, un médiateur culturel et des acteurs non professionnels. Cette organisation vise à garantir la pertinence culturelle du dispositif, l'accessibilité communicationnelle et la contenance psychosociale.

2.4.3. Phases processuelles

Le dispositif s'organise en six phases : co-construction des contenus, préparation, mise en condition du public, représentation interactive, élaboration collective et expérimentation de réponses. Cette structuration soutient progressivement les processus d'expression, de symbolisation et d'agentivité.

2.5 Collecte de données

Une triangulation méthodologique a été mise en œuvre afin de renforcer la robustesse des données.

2.5.1. Outils

Les données ont été recueillies par observation participante, entretiens semi-directifs et focus groups afin d'analyser les interactions, les vécus subjectifs et les dynamiques collectives de construction du sens.

2.5.2. Procédure

La collecte des données a été réalisée de manière longitudinale avant, pendant et après le dispositif afin d'explorer les attentes, les observations in situ et les transformations perçues. Le corpus comprend des notes de terrain, des verbatims et des descriptions d'interactions.

2.6 Analyse des données

L'analyse s'appuie sur une approche thématique réflexive inspirée de Braun et Clarke (2006) selon une logique inductive. Une phase de codage ouvert a d'abord permis d'identifier des unités de sens récurrentes dans les verbatims et observations, ensuite regroupées en catégories intermédiaires puis en thèmes centraux : processus émotionnels, symbolisation, dynamiques relationnelles, agentivité et dynamiques discursives.

L'objectif n'était pas une standardisation statistique du codage, mais une cohérence analytique réflexive. La robustesse de l'analyse a été renforcée par des relectures itératives, des discussions critiques entre pairs et une triangulation des données.

2.6.1. Processus analytique

L'analyse a suivi plusieurs étapes : familiarisation avec les données, codage ouvert, construction et révision des catégories thématiques, puis interprétation théorique. Le processus, itératif et non linéaire, reposait sur des allers-retours constants entre données empiriques et cadre théorique.

Afin de renforcer la transparence analytique, un codage progressif articulant données, catégories intermédiaires et thèmes centraux a été mis en œuvre. Le tableau ci-dessous présente un exemple simplifié de cette construction analytique à partir d'un extrait de verbatim.

Tableau N°1 : Exemple simplifié de codage

Extrait empirique	Code initial	Catégorie analytique	Thème principal
« On peut montrer ça sur scène, mais le dire avec ses propres mots, c'est difficile. »	Difficulté de verbalisation	Externalisation médiatisée	Symbolisation et mise en récit

Sources : Auteurs

L'unité d'analyse retenue dans cette étude est double et articulée : (1) les segments discursifs produits par les participants (verbatim issus des entretiens, focus groups et interactions en séance) et (2) les séquences interactionnelles observées au sein du dispositif (dynamiques groupales, modalités d'engagement, configurations relationnelles). Cette double focalisation permet d'articuler une analyse des contenus exprimés et des processus en acte.

La saturation a été envisagée dans une perspective processuelle plutôt que strictement thématique. Elle a été considérée atteinte lorsque (a) les catégories analytiques étaient suffisamment stabilisées, (b) les variations observées pouvaient être interprétées à l'intérieur du cadre conceptuel, et (c) l'analyse n'apportait plus d'éléments significativement nouveaux quant aux mécanismes psychosociaux étudiés. Étant donné la taille de l'échantillon, l'analyse a privilégié une logique de profondeur analytique par sous-groupes et situations plutôt qu'une exhaustivité descriptive.

2.6.2. Traçabilité et rigueur

La rigueur analytique a été assurée par la constitution d'un audit trail, l'explicitation des choix de codage, la comparaison des différentes sources de données et la recherche de cas divergents.

2.6.3. Saturation et validité

La saturation a été considérée atteinte lorsqu'aucun thème nouveau n'émergeait et que les catégories étaient stabilisées. La validité qualitative a été renforcée par la triangulation des données, la cohérence des thèmes, la plausibilité interprétative et la prise en compte des variations observées.

L'objectif n'était pas une saturation exhaustive, mais l'identification de régularités processuelles récurrentes. Bien qu'aucun calcul de fidélité inter-codeurs n'ait été réalisé, certaines catégories ont été discutées avec des chercheurs externes afin de renforcer la cohérence interprétative.

2.7 Considérations éthiques

L'étude respecte les principes d'éthique de la recherche : consentement éclairé, anonymisation des données, attention aux risques émotionnels et adaptation culturelle. Un dispositif d'orientation vers des services spécialisés était prévu pour les participants présentant des besoins spécifiques. Une vigilance particulière a été accordée à la mobilisation de vécus potentiellement traumatiques afin de maintenir un cadre sécurisant.

2.8 Limites méthodologiques

Plusieurs limites doivent être prises en compte : l'implication du chercheur, la temporalité limitée du dispositif, l'absence de suivi longitudinal, la difficulté d'isoler les effets spécifiques du dispositif et l'influence des normes sociales sur les prises de parole. Ces éléments invitent à une interprétation prudente des résultats et soulignent la nécessité de recherches complémentaires, notamment longitudinales et comparatives.

Dans une perspective qualitative, les résultats visent moins une généralisation statistique qu'une transférabilité analytique vers des contextes présentant des caractéristiques similaires de vulnérabilité psychosociale et de diversité culturelle. Cette transférabilité demeure toutefois liée aux spécificités socioculturelles et aux conditions de mise en œuvre du dispositif étudié.

3. RESULTATS

Les résultats présentés ci-dessous reposent sur une analyse thématique inductive combinant observations participantes, entretiens semi-directifs et focus groups. L'analyse met en évidence des processus différenciés, non linéaires et parfois ambivalents, invitant à une lecture nuancée des effets du dispositif. Ces résultats peuvent être interprétés à la lumière du

processus de régulation émotionnelle médiatisée présenté dans le modèle (Figure 1). Cinq thèmes principaux ont été identifiés. Chaque thème est présenté à partir d'une articulation entre données empiriques, variations observées et interprétation analytique. Afin de garantir la transparence du matériau empirique et de permettre une lecture approfondie des données qualitatives, un corpus structuré de verbatims est présenté en Annexe A. Les extraits mobilisés dans cette section en constituent une sélection illustrative, tandis que l'annexe propose une présentation plus exhaustive et systématisée des données, incluant leur codage thématique et leur contexte de production.

3.1 Transformation des processus émotionnels : entre ouverture, régulation et persistance des inhibitions

Les premières séances sont marquées par une inhibition émotionnelle importante, se traduisant par des silences prolongés, un évitement du regard et un recours fréquent à des réponses collectives plutôt qu'individuelles. Cette retenue est parfois explicitement formulée par les participants, révélant l'existence de normes sociales limitant l'exposition publique des affects (cf. Annexe A, Tableau 8 : processus émotionnels). Au fil du dispositif, une évolution progressive est observée à travers l'augmentation des prises de parole individuelles et la diversification des modalités expressives (humour, gestes, ironie, mises à distance). Toutefois, ces manifestations ne correspondent pas à une simple libération émotionnelle. L'humour, notamment, agit souvent comme une modalité indirecte de régulation affective, permettant d'évoquer certaines expériences douloureuses tout en limitant l'exposition directe de la vulnérabilité.

Les transformations observées apparaissent également soutenues par les dynamiques interactionnelles du groupe. Les prises de parole émotionnelles surviennent fréquemment après des réactions collectives de validation ou d'écoute, suggérant que l'expression des affects dépend en partie des mécanismes de reconnaissance intersubjective produits au sein des séances. Cependant, cette ouverture reste différenciée selon les participants et les situations abordées. Des formes d'inhibition persistent, notamment chez les plus jeunes participants ou lors de discussions impliquant des normes sociales sensibles. L'expression émotionnelle tend alors à être déplacée vers des formes indirectes ou anonymisées, traduisant des mécanismes simultanés de protection psychique et de prudence sociale.

Tableau N°2 : Transformation des processus émotionnels

Dimensions observées	Manifestations empiriques	Variations / limites	Interprétation analytique
Inhibition initiale	Silences, évitement, réponses collectives	Variable selon participants	Normes sociales restrictives
Expression émergente	Prises de parole, diversité expressive	Inégale	Ouverture progressive
Soulagement émotionnel	Sentiment de libération	Non généralisé	Médiation symbolique
Inhibitions persistantes	Humour, anonymisation	Jeunes, sujets sensibles	Mécanismes de protection
Asymétries	Participation différenciée	Stable	Hiéarchies sociales

Sources : Auteurs

Ces résultats indiquent que le dispositif favorise moins une catharsis directe qu'une régulation émotionnelle médiatisée, progressive et socialement située.

3.2 Mise en récit et symbolisation : entre reconnaissance, reconfiguration et résistances

Les scènes théâtrales agissent comme des déclencheurs narratifs favorisant l'émergence de récits personnels vécus, observés ou indirectement évoqués. Un processus de reconnaissance apparaît lorsque les participants identifient leurs propres expériences dans les situations représentées, contribuant ainsi à une légitimation des vécus, notamment chez ceux exprimant un sentiment d'isolement.

Les échanges montrent également un passage progressif du registre individuel vers des formulations collectives. Le déplacement du « je » au « nous » suggère une désingularisation partielle de l'expérience traumatique et son inscription dans une réalité socialement partageable. La scène fonctionne ainsi comme un espace de médiation symbolique où personnages et situations fictives facilitent l'évocation d'expériences sensibles sans exposition autobiographique directe.

Cette médiation réduit le coût émotionnel de la narration et favorise une élaboration collective. Toutefois, la mise en récit demeure partielle et traversée par des résistances. Certains participants évitent certaines expériences ou les reformulent de manière générique, en raison non seulement de mécanismes défensifs, mais aussi de contraintes relationnelles et sociales liées à la parole publique. Les échanges collectifs révèlent enfin une pluralité d'interprétations, convergentes ou conflictuelles, soulignant le caractère négocié de la symbolisation (cf. Annexe A, Tableau 9 et Tableau 10).

Tableau N°3 : Mise en récit et symbolisation

Dimensions observées	Manifestations empiriques	Variations / limites	Interprétation analytique
Déclenchement narratif	Récits vécus/observés	Intensité variable	Fonction projective
Reconnaissance	Identification aux scènes	Partielle	Validation des expériences
Légitimation	Réduction de l'isolement	Non homogène	Normalisation sociale
Résistances	Refus, généralisation	Fréquentes	Protection identitaire
Conflits interprétatifs	Validation vs contestation	Contextuelle	Symbolisation négociée

Sources : Auteurs

La symbolisation apparaît ainsi comme un processus progressif et socialement médié, structuré par des tensions interprétatives et des contraintes relationnelles.

3.3 Dynamiques relationnelles : entre reconfiguration, asymétries et tensions latentes

Les observations montrent une évolution progressive des interactions, marquée par davantage d'entraide, une meilleure écoute et une multiplication des échanges informels. Des formes de solidarité apparaissent à travers des pratiques de soutien, d'accompagnement et de médiation linguistique, favorisant des dynamiques de réaffiliation sociale dans un contexte de fragilisation des liens collectifs. Certains effets du dispositif se prolongent au-delà des séances, notamment dans les interactions informelles entre participants.

Cependant, ces transformations coexistent avec des dynamiques relationnelles plus complexes. Les prises de parole restent partiellement structurées par des rapports d'âge, de genre et de statut social. Certains participants occupent des positions plus centrales, tandis que d'autres demeurent en retrait. Les tensions observées lors de désaccords rappellent que le dispositif ne suspend pas les hiérarchies sociales existantes, mais constitue plutôt un espace de négociation partielle des positions relationnelles et des normes de participation (cf. Annexe A, Tableau 11).

Tableau N°4 : Dynamiques relationnelles

Dimensions observées	Manifestations empiriques	Variations / limites	Interprétation analytique
Renforcement des liens	Entraide, écoute	Progressif	Reconfiguration relationnelle
Solidarité	Soutien, traduction	Contextuelle	Cohésion situationnelle

Domination	Monopolisation de parole	Persistante	Inégalités d'expression
Normes sociales	Âge, genre	Stable	Reproduction sociale
Tensions	Interruptions, retrait	Variable	Conflits latents

Sources : Auteurs

Le dispositif favorise ainsi une reconfiguration partielle des relations sans neutraliser les structures sociales qui organisent les interactions. Ces dynamiques interpersonnelles se prolongent au niveau collectif dans la circulation de la parole (section 3.5).

3.4 Expérimentation et agentivité : entre engagement, ambivalence et contraintes structurelles

Les participants s'engagent activement dans l'exploration de réponses aux situations mises en scène, en proposant des alternatives ou en intervenant directement dans les scènes. Cette participation traduit une forme d'agentivité fondée sur l'expérimentation de possibilités d'action au sein du dispositif.

Cependant, cette dynamique demeure largement projective. L'usage fréquent du conditionnel (« je pourrais », « je ferais », « peut-être ») montre que les participants explorent symboliquement certaines capacités d'action sans qu'elles soient nécessairement transférables dans leur environnement immédiat.

Les échanges révèlent également une forte ambivalence, les affirmations d'autonomie coexistant avec des rappels des contraintes sociales, économiques et familiales limitant les marges d'action. L'agentivité observée apparaît ainsi comme un espace de tension entre désir d'agir et conscience des limitations structurelles (cf. Annexe A, Tableau 12).

Tableau N°5 : Expérimentation et agentivité

Dimensions observées	Manifestations empiriques	Variations / limites	Interprétation analytique
Engagement	Propositions, interventions	Variable	Activation agentique
Projection	« Je ferais... »	Conditionnelle	Agentivité expérimentale
Ambivalence	Hésitations	Fréquente	Conflit interne
Contraintes	Pressions sociales	Forte	Limites structurelles
Écart action	Difficulté à agir	Généralisé	Dissociation agentique

Sources : Auteurs

Le dispositif constitue ainsi un espace d'expérimentation symbolique de l'action sans garantir une transformation effective des pratiques sociales.

3.5 Dynamiques collectives et circulation de la parole : émergence d'un espace discursif élargi

Le dispositif favorise une extension des espaces de discussion au-delà des séances formelles, notamment à travers des échanges informels et des prolongements dans la vie quotidienne. Certaines thématiques auparavant peu abordées publiquement gagnent ainsi en visibilité. La participation évolue également avec une augmentation des interventions individuelles et des réactions collectives.

Toutefois, cette dynamique reste inégalement distribuée. Certains participants demeurent davantage dans des positions d'écoute ou interviennent ponctuellement. Ce retrait peut renvoyer à des mécanismes d'inhibition, mais aussi à des stratégies de prudence ou d'observation.

Les dynamiques collectives apparaissent par ailleurs fortement dépendantes des configurations interactionnelles immédiates. La participation varie selon les thèmes abordés, les tensions présentes dans le groupe ou la composition des séances, soulignant le caractère contextuel et instable des espaces discursifs produits par le dispositif (cf. Annexe A, Tableau 13).

Tableau N°6 : Dynamiques collectives et circulation de la parole

Dimensions observées	Manifestations empiriques	Variations / limites	Interprétation analytique
Extension	Discussions post-séances	Contextuelle	Expansion discursive
Participation	Interventions, réactions	Inégale	Engagement progressif
Continuité	Vie quotidienne	Variable	Ancrage social
Inégalités	Participants en retrait	Persistantes	Accès différencié
Dépendance	Variabilité des séances	Fréquente	Sensibilité contextuelle

Sources : Auteurs

Le théâtre participatif agit ainsi comme un catalyseur d'espaces discursifs élargis, dont les effets demeurent socialement structurés et inégalement accessibles.

3.6 Synthèse analytique

L'ensemble des résultats met en évidence que le théâtre participatif agit comme un dispositif de transformation psychosociale non linéaire, caractérisé par des effets différenciés, des résistances persistantes et une forte dépendance aux contraintes sociales (cf. Annexe A, ensemble du corpus de verbatims).

Tableau N°7 : Synthèse transversale

Axe analytique	Dynamique observée	Nature du processus
Émotionnel	Ouverture / inhibition	Non linéaire
Narratif	Expression / résistance	Négocié
Relationnel	Solidarité / asymétrie	Tensionnel
Agentique	Engagement / contrainte	Limité
Discursif	Expansion / inégalités	Structuré

Sources : Auteurs

Les processus émotionnels, narratifs, relationnels, agentiques et discursifs observés ne se déploient pas de manière homogène. Ils émergent d'interactions complexes entre médiations symboliques, dynamiques collectives et contraintes structurelles. Le dispositif ouvre ainsi des possibilités de transformation psychosociale tout en restant profondément inscrit dans les configurations sociales qui en conditionnent les effets.

4. DISCUSSION

4.1 Repenser le théâtre participatif : d'un outil expressif à un dispositif psychosocial intégré

Les résultats invitent à dépasser une conception du théâtre participatif comme simple outil d'expression émotionnelle ou de sensibilisation. En cohérence avec les approches MHPSS (IASC, 2007 ; WHO, 2013), ils montrent que les interventions en contexte de migration forcée doivent articuler dimensions individuelles et collectives.

Les données suggèrent toutefois que le théâtre participatif agit surtout comme un dispositif structuré de médiation mobilisant simultanément des processus émotionnels, symboliques, relationnels et agentiques. Les transformations observées relèvent ainsi moins d'une simple catharsis ou d'un changement social direct que de mécanismes médiatisés et interdépendants.

Ces observations rejoignent plusieurs travaux sur les approches artistiques participatives en contexte de vulnérabilité psychosociale. Les études montrent que les médiations créatives favorisent davantage une expression émotionnelle progressivement négociée dans les interactions collectives qu'une catharsis directe (Jones, 2007 ; Kalmanowitz & Ho, 2016). Les résultats convergent également avec les recherches soulignant le rôle des espaces artistiques dans la régulation indirecte des affects et la reconstruction de formes limitées de sécurité relationnelle.

4.2 Expression émotionnelle et trauma : vers une conception médiatisée de la régulation

Les résultats confirment partiellement les approches psychodramatiques de Moreno (1946), selon lesquelles l'expression en acte peut contribuer à la transformation des affects. Toutefois, les données montrent que cette expression reste progressive, inégalement distribuée et souvent indirecte.

Ces observations rejoignent les critiques contemporaines de la catharsis, qui soulignent que l'expression émotionnelle n'est pas intrinsèquement thérapeutique et peut renforcer la détresse lorsqu'elle n'est pas contenue (Bushman, 2002). Les résultats soutiennent ainsi une conception médiatisée de la régulation émotionnelle.

Dans ce processus, la mise en scène introduit une distance protectrice tandis que le groupe assure une fonction de contenance favorisant une transformation progressive des affects (Bion, 1961). Ces observations renforcent les approches contemporaines du trauma, centrées sur l'articulation entre corps, relation et contexte (Van der Kolk, 2014).

Les résultats rejoignent également les travaux de Kaptani et Yuval-Davis (2008) sur le théâtre participatif auprès de populations réfugiées, montrant que la performance théâtrale peut constituer un espace de négociation identitaire et de reformulation collective des expériences vécues. La médiation scénique facilite ainsi une expression indirecte des situations sensibles tout en favorisant leur reconnaissance collective.

Enfin, les dynamiques de mise en récit observées convergent avec plusieurs recherches sur les dispositifs artistiques communautaires auprès de populations déplacées. Ces travaux montrent que la médiation fictionnelle facilite l'élaboration indirecte d'expériences difficiles à verbaliser dans des contextes d'insécurité ou de stigmatisation (Dayton, 1994 ; Rousseau et al., 2005). Le recours aux personnages et aux récits transformés permet ainsi une mise à distance partielle du vécu tout en soutenant sa reconnaissance collective.

4.3 Symbolisation et co-construction du sens : une dynamique située et négociée

Les résultats montrent que le théâtre participatif favorise des processus d'externalisation et de mise en récit, en cohérence avec les approches narratives de White et Epston (1990). Toutefois, cette dynamique repose moins sur la seule verbalisation que sur une symbolisation médiatisée par l'action, le corps et l'interaction collective.

L'un des principaux apports de cette étude réside dans la mise en évidence du caractère situé et négocié de ces processus. Les récits sont co-construits dans un espace traversé à la fois par

des interprétations multiples et par des contraintes sociales et culturelles. La mise en récit apparaît ainsi moins comme un processus spontanément libérateur que comme un espace de tension entre expression, reconnaissance et régulation sociale, confirmant le caractère non linéaire du modèle processuel proposé.

Les formes de solidarité observées rejoignent plusieurs recherches sur les interventions communautaires participatives en contexte humanitaire. Ces travaux montrent que les dispositifs artistiques collectifs peuvent favoriser des formes limitées de réaffiliation sociale et de reconstruction des liens interpersonnels, sans suspendre les hiérarchies et asymétries sociales préexistantes (Sliep & Meyer-Weitz, 2003 ; Thompson, 2009). Les tensions relationnelles relevées dans cette étude confirment ainsi le caractère négocié et non homogène des dynamiques collectives produites par ces interventions.

4.4 Dynamiques groupales : entre contenance et reproduction des structures sociales

Les résultats soulignent le rôle central du groupe comme espace de transformation, en cohérence avec les travaux de Bion (1961) et les approches psychosociales contemporaines. Le dispositif favorise des dynamiques de reconnaissance mutuelle, d'amélioration des interactions et de réaffiliation sociale.

Toutefois, ces effets coexistent avec la persistance de hiérarchies sociales, d'asymétries de parole et de normes culturelles contraignantes. Ces observations rejoignent les analyses critiques des dispositifs participatifs, qui montrent que les espaces communautaires ne sont jamais socialement neutres (Cooke & Kothari, 2001). Le théâtre participatif apparaît ainsi moins comme un espace de transformation radicale que comme un espace de reconfiguration partielle où les normes peuvent être à la fois reproduites et questionnées.

Les limites observées dans le transfert des capacités d'action au-delà du dispositif rejoignent également plusieurs travaux critiques sur les approches participatives. Les dispositifs créatifs peuvent ouvrir des espaces temporaires d'expérimentation sans modifier immédiatement les contraintes structurelles limitant les possibilités de transformation sociale (Cooke & Kothari, 2001 ; Hickey & Mohan, 2004). Les formes d'agentivité observées apparaissent ainsi comme des processus situés et relationnels plutôt que comme des transformations stabilisées.

4.5 Agentivité : distinction entre expérimentation et transformation effective

L'un des résultats les plus significatifs concerne la distinction entre agentivité expérientielle et agentivité effective. Le dispositif permet aux participants d'exprimer des positions, d'expérimenter des réponses et d'explorer des alternatives dans l'espace théâtral. Cependant,

la traduction de ces dynamiques dans la réalité sociale demeure fortement limitée par les contraintes structurelles, les normes sociales et les conditions matérielles.

Cette distinction prolonge les travaux de Albert Bandura tout en les recontextualisant dans des environnements marqués par la précarité et l'incertitude. Les résultats suggèrent ainsi que le théâtre participatif constitue davantage un espace d'activation potentielle de l'agentivité qu'un levier direct de transformation sociale.

4.6 Vers un modèle processuel intégré : apports et portée

Cette étude propose un modèle processuel intégré articulant quatre dimensions : régulation émotionnelle médiatisée, symbolisation, transformation relationnelle et agentivité située. Ce modèle permet de dépasser les approches fragmentées en proposant une lecture dynamique des processus observés. Toutefois, les résultats montrent que ces processus demeurent non linéaires, différenciés et fortement dépendants du contexte.

Le modèle doit ainsi être envisagé comme un cadre heuristique d'analyse plutôt que comme un schéma prédictif. L'étude apporte trois contributions principales : une conceptualisation intégrée du théâtre participatif comme dispositif psychosocial, une lecture processuelle des transformations observées et une distinction analytique entre agentivité expérientielle et agentivité effective.

4.7 Implications pour la recherche et les pratiques MHPSS

Sur le plan théorique, cette étude contribue à une meilleure conceptualisation des approches créatives en santé mentale et à une articulation renforcée entre dimensions psychiques et sociales.

Sur le plan méthodologique, les résultats soulignent l'intérêt des approches qualitatives processuelles, des dispositifs de recherche-intervention et d'une posture réflexive dans l'analyse des dynamiques psychosociales.

Sur le plan opérationnel, les résultats suggèrent que le théâtre participatif doit être intégré dans des dispositifs MHPSS plus larges et que ses effets dépendent fortement des conditions de mise en œuvre, notamment du cadre de médiation, de la continuité du dispositif et des ressources disponibles.

4.8 Limites et perspectives

Plusieurs limites doivent être soulignées, notamment l'absence de suivi longitudinal, la difficulté d'isoler les effets spécifiques du dispositif et l'influence du contexte ainsi que de la

posture du chercheur. Ces limites ouvrent des perspectives pour des recherches longitudinales, des comparaisons entre dispositifs créatifs et des analyses multi-contextuelles. Les résultats apparaissent globalement cohérents avec les recherches internationales sur les approches créatives en contexte de crise, qui soulignent le rôle des médiations artistiques dans l'expression, le lien social et la production de sens partagé. Toutefois, contrairement à certaines études suggérant des effets transformationnels plus directs, nos résultats mettent en évidence le caractère partiel, situé et contraint de ces dynamiques dans des contextes marqués par de fortes contraintes structurelles. Par ailleurs, Le modèle proposé doit être envisagé comme un cadre interprétatif heuristique nécessitant des validations empiriques complémentaires dans d'autres contextes.

Conclusion

Cet article avait pour objectif de conceptualiser le théâtre participatif comme un dispositif psychosocial à visée thérapeutique en contexte de migration forcée, en interrogeant les processus par lesquels il contribue à la symbolisation du trauma et à la reconstruction psychosociale. L'approche intégrative mobilisée, articulant cadre théorique, dispositif méthodologique et analyse empirique, a permis de dépasser une lecture descriptive pour proposer une compréhension processuelle et située des effets du théâtre participatif.

Les résultats mettent en évidence que le dispositif agit comme un espace médiateur structuré, permettant le passage d'un vécu traumatique souvent implicite, fragmenté ou difficilement verbalisable, à une élaboration symbolique partagée. Ce processus repose sur une dynamique en plusieurs séquences — externalisation, élaboration collective, transformation et réintégration — au sein desquelles s'articulent des mécanismes psychiques (régulation émotionnelle, mise en sens, mentalisation) et des dynamiques sociales (interaction, reconnaissance, réaffiliation). En ce sens, le théâtre participatif opère à l'interface du psychique et du social, confirmant sa pertinence dans des contextes où les formes de souffrance sont intrinsèquement relationnelles et situées.

Toutefois, l'analyse met également en lumière des limites importantes, qui invitent à nuancer la portée transformative du dispositif. Les effets observés, bien que significatifs sur le plan expérientiel et interactionnel, demeurent fortement dépendants des contraintes structurelles et des normes sociales qui encadrent les possibilités d'action des participants. Cette tension conduit à distinguer une agentivité expérientielle, mobilisée dans l'espace du dispositif, d'une agentivité effective, dont la traduction dans les pratiques sociales reste conditionnée par



l'environnement. De plus, la durabilité des transformations apparaît étroitement liée à la continuité des interventions et à leur inscription dans des dispositifs plus larges de soutien psychosocial.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue à la formalisation du théâtre participatif comme dispositif hybride, en précisant les mécanismes par lesquels il articule expression, symbolisation et transformation sociale. Elle propose également un modèle intégratif susceptible de servir de cadre analytique pour de futures recherches, notamment dans une perspective comparative ou longitudinale.

Sur le plan opérationnel, les résultats soulignent la nécessité d'inscrire le théâtre participatif dans des stratégies intégrées de santé mentale et de soutien psychosocial, en articulation avec des dispositifs cliniques, communautaires et institutionnels. Ils invitent également à une attention renforcée aux conditions de mise en œuvre — cadre sécurisant, médiation culturelle, continuité de l'accompagnement — ainsi qu'aux exigences éthiques liées à la mobilisation de vécus traumatiques.

En définitive, le théâtre participatif ne peut être envisagé comme une solution autonome ou universelle, mais comme un levier pertinent de mise en mouvement des subjectivités et des dynamiques collectives. Son intérêt réside moins dans une transformation immédiate et totale que dans sa capacité à ouvrir des espaces de symbolisation, de dialogue et de reconfiguration des possibles, au sein de contextes marqués par la contrainte et l'incertitude.

BIBLIOGRAPHIE

- Bandura, A. (2001). Social cognitive theory: An agentic perspective. *Annual Review of Psychology*, 52, 1–26. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.52.1.1>
- Bion, W. R. (1961). *Experiences in groups*. Tavistock.
- Boal, A. (1979). *Theatre of the oppressed*. Pluto Press.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Bruner, J. (1990). *Acts of meaning*. Harvard University Press.
- Bushman, B. J. (2002). Does venting anger feed or extinguish the flame? Catharsis, rumination, distraction, anger, and aggressive responding. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(6), 724–731. <https://doi.org/10.1177/0146167202289002>
- Charmaz, K. (2014). *Constructing grounded theory* (2nd ed.). Sage.
- Cooke, B., & Kothari, U. (Eds.). (2001). *Participation: The new tyranny?* Zed Books.
- Dayton, T. (1994). *The drama within: Psychodrama and experiential therapy*. Health Communications.
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (Eds.). (2018). *The SAGE handbook of qualitative research* (5th ed.). Sage.
- Fonagy, P., Gergely, G., Jurist, E. L., & Target, M. (2002). *Affect regulation, mentalization, and the development of the self*. Other Press.
- Gross, J. J. (1998). The emerging field of emotion regulation: An integrative review. *Review of General Psychology*, 2(3), 271–299. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.2.3.271>
- Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery: The aftermath of violence—from domestic abuse to political terror*. Basic Books.
- Hickey, S., & Mohan, G. (Eds.). (2004). *Participation: From tyranny to transformation? Exploring new approaches to participation in development*. Zed Books.
- Inter-Agency Standing Committee. (2007). *Guidelines on mental health and psychosocial support in emergency settings*. IASC.
- International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies. (2018). *Psychological first aid and community-based approaches*. IFRC.
- Jones, P. (2007). *Drama as therapy: Theory, practice and research* (2nd ed.). Routledge.
- Kalmanowitz, D., & Ho, R. T. H. (2016). *Out of our mind: Art therapy and mindfulness with*

- refugees, political violence and trauma. *The Arts in Psychotherapy*, 49, 57–65. <https://doi.org/10.1016/j.aip.2016.05.012>
- Kaptani, E., & Yuval-Davis, N. (2008). Participatory theatre as a research methodology: Identity, performance and social action among refugees. *Sociological Research Online*, 13(5). <https://doi.org/10.5153/sro.1789>
- Miller, K. E., & Rasmussen, A. (2010). War exposure and daily stressors in post-conflict settings: Bridging the divide between trauma-focused and psychosocial frameworks. *Social Science & Medicine*, 70(1), 7–16. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2009.09.029>
- Moreno, J. L. (1946). *Psychodrama* (Vol. 1). Beacon House.
- Ouattara, L. Y. A., & Danhi, A. (2025). L’argile comme objet de savoir et d’apprentissages. *Revue Francophone*. <https://doi.org/10.5281/zenodo.17507688>
- Pennebaker, J. W. (1997). Writing about emotional experiences as a therapeutic process. *Psychological Science*, 8(3), 162–166. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.1997.tb00403.x>
- Priebe, S., Giacco, D., & El-Nagib, R. (2016). *Public health aspects of mental health among migrants and refugees*. World Health Organization.
- Rousseau, C., Lacroix, L., Singh, A., Gauthier, M.-F., & Benoit, M. (2005). Creative expression workshops in school: Prevention programs for immigrant and refugee children. *The Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 44(3), 300–307. <https://doi.org/10.1097/00004583-200503000-00015>
- Silove, D. (1999). The psychosocial effects of torture, mass human rights violations, and refugee trauma: Toward an integrated conceptual framework. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 187(4), 200–207. <https://doi.org/10.1097/00005053-199904000-00002>
- Sissoko, D. (2024). Effondrement par résilience contrariée: Instabilité politique, capital humain et croissance économique au Mali et dans le Sahel. *Revue Belge*. <https://doi.org/10.5281/zenodo.17282370>
- Sliep, Y., & Meyer-Weitz, A. (2003). Strengthening social fabric through narrative theatre. *Intervention*, 1(3), 45–56.
- Thompson, J. (2009). *Performance affects: Applied theatre and the end of effect*. Palgrave Macmillan.
- Tol, W. A., Purgato, M., Bass, J. K., Galappatti, A., & Eaton, W. (2015). Mental health and



psychosocial support in humanitarian settings: A public mental health perspective.
Epidemiology and Psychiatric Sciences, 24(6), 484–494.
<https://doi.org/10.1017/S2045796015000827>

United Nations High Commissioner for Refugees. (2023). *Global trends: Forced displacement in 2023*. UNHCR.

Van der Kolk, B. A. (2014). *The body keeps the score: Brain, mind, and body in the healing of trauma*. Viking.

White, M., & Epston, D. (1990). *Narrative means to therapeutic ends*. Norton.

World Health Organization. (2013). *Building back better: Sustainable mental health care after emergencies*. WHO.

World Health Organization. (2019). *Mental health in emergencies*. WHO.

Yalom, I. D., & Leszcz, M. (2005). *The theory and practice of group psychotherapy* (5th ed.). Basic Books.

ANNEXE

ANNEXE A: Corpus de verbatims issus des entretiens et observations

Les extraits ci-dessous sont issus d'entretiens semi-directifs, de focus groups et d'observations participantes. Ils ont été anonymisés et codés selon les conventions suivantes :

- **Pxx** : participant
- **FGx** : focus group
- **ENTx** : entretien individuel
- **OBSx** : observation de séance
- **Sx** : numéro de séance

Chaque verbatim est associé à :

- un **thème principal**
- un **sous-thème analytique**
- un **type de situation**

Tableau N°8 : Processus émotionnels

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P07-FG2	Focus group	Début dispositif	Inhibition normative	« Ici, on ne parle pas de ces choses... ça reste dans la maison »
P12-ENT1	Entretien	Séance intermédiaire	Expression partielle	« Quand je parle ici, je sens que ça sort un peu... mais je ne peux pas tout dire. »
OBS-S3	Observation	Séance 3	Expression indirecte	« On rigole parfois, mais derrière, c'est des choses lourdes. »
P03-FG1	Focus group	Après scène	Soulagement médiatisé	« Quand ils jouent, c'est comme si on parlait à ma place... ça me fait du bien »

Sources : Auteurs

Tableau N°9 : Mise en récit et reconnaissance

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P09-FG1	Focus group	Réaction à scène	Reconnaissance directe	« Ce que vous avez joué, c'est exactement ce qui m'est arrivé »
P15-ENT2	Entretien	Réflexion individuelle	Reconnaissance partielle	« Ce n'est pas exactement mon histoire... mais ça ressemble beaucoup. »
P04-FG2	Focus group	Discussion collective	Difficulté de verbalisation	« On peut montrer ça sur scène, mais le dire avec ses propres mots, c'est difficile. »
P11-ENT1	Entretien	Expérience personnelle	Légitimation	« Je pensais que j'étais seule à vivre ça »

Sources : Auteurs

Tableau N°10 : Résistances et régulations

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P06-ENT1	Entretien	Sujet sensible	Auto-censure	« Il y a des choses qu'on ne peut pas dire ici »
P18-FG3	Focus group	Désaccord collectif	Contestation normative	« Ce n'est pas comme ça que ça se passe... chez nous, on fait autrement »

Sources : Auteurs

Tableau N°11 : Dynamiques relationnelles

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P02-FG1	Focus group	Évolution perçue	Amélioration de l'écoute	« Avant, je ne faisais pas attention aux autres... maintenant j'écoute plus »
P10-OBS	Observation	Post-séance	Extension relationnelle	« On a commencé à parler même après les séances »
P14-FG2	Focus group	Conflit générationnel	Hiérarchie sociale	« Les jeunes parlent trop... ils ne respectent pas les anciens »

Sources : Auteurs

Tableau N°12 : Agentivité et contraintes

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P05-FG1	Focus group	Projection	Agentivité déclarée	« Moi, je ferais autrement... je lui dirais non »
P08-ENT1	Entretien	Réflexion	Agentivité conditionnelle	« Ici, je peux dire ce que je ferais... mais dehors, ça dépend des autres. »
P13-FG2	Focus group	Discussion	Limite d'action	« Même si je sais quoi faire, je ne peux pas toujours le faire. »
P01-FG3	Focus group	Synthèse	Ambivalence	« On peut dire ça ici... mais dehors, ce n'est pas facile »

Sources : Auteurs

Tableau N°13 : Dynamiques discursives et participation

Code	Source	Contexte	Sous-thème	Verbatim
P16-OBS	Observation	Post-représentation	Continuité discursive	« Après, on continue à en parler entre nous »
OBS-S5	Observation	Séance 5	Inégalités de participation	« Il y en a qui parlent beaucoup... d'autres restent seulement écouter »

Sources : Auteurs

ANNEXE B: Matrice de correspondance analytique

Tableau N°14 : Matrice de correspondance analytique

Thème principal	Sous-thèmes	Codes associés
Émotionnel	Inhibition, expression, soulagement	P07, P12, P03, OBS-S3
Narratif	Reconnaissance, légitimation	P09, P15, P04, P11
Résistances	Auto-censure, contestation	P06, P18
Relationnel	Écoute, hiérarchie	P02, P14, P10
Agentivité	Projection, contrainte	P05, P08, P13, P01
Discursif	Continuité, inégalités	P16, OBS-S5

Sources : Auteurs